

<http://ugtg.org/spip.php?article2190>



Fè Mémwa maché fè Konsyans vansé

- Dossier spécial LKP -



Date de mise en ligne mardi 11 février 2020

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Février 1952 constitue le mouvement revendicatif le plus important ayant impliqué petits planteurs et colons dans toute la Guadeloupe après les grèves de 1910 (première grève générale en Guadeloupe regroupant diverses catégories de travailleurs agricoles : ouvriers, colons, petits planteurs... : la répression fera 4 morts et plusieurs blessés).

Le mouvement démarre au mois de novembre 1951 dans le nord Basse-Terre (domaine des usines Bonne Mer et Roujol). Les revendications portent sur la rémunération de la journée de travail et sur l'allègement des tâches dans les champs. Elles s'élargissent rapidement à la demande d'un meilleur prix de la tonne de canne.

En janvier 1952, les ouvriers et cultivateurs mobilisés trouvent le soutien des fonctionnaires qui réclament la revalorisation de leurs salaires. Un appel à la grève générale illimitée est lancé sur toutes les habitations-plantations. La mobilisation enfle et gagne les communes de Capesterre, Morne à l'Eau, Moule, Port-Louis, Anse Bertrand..., les débrayages se multiplient...

Au Moule le 14 février 1952, des travailleurs aidés de nombreux jeunes se mobilisent dans les principales artères de la ville, particulièrement au boulevard Rougé. Vers 10 heures les militaires français, qui occupent le Moule depuis 3 jours, tirent alors sur la foule suivant un scénario savamment orchestré par le Préfet Villegier qui assure la protection des intérêts des usiniers. Bilan : 4 Guadeloupéens tués dont une femme enceinte, Constance DULAC et Justinien CAPITOLIN, Edouard DERNON, François SERDOT. On dénombrera également 14 blessés. Crime sans coupable comme souvent dans les colonies.

Aujourd'hui, février 2015, des militants syndicaux sont poursuivis par l'Etat colonial du fait de leur engagement dans les luttes.

LKP Févriyé 2015